

# **villa**

# **saison iconographe 2014/15**

## **dossier de presse**

## **du 17 janvier au 14 mars 2015**

# **du**

### **Janvier**

**Vernissage : vendredi 16 janvier à partir de 18h / presse à 17h**

**La Villa du Parc participe à ART GENEVE, salon d'art contemporain international à palexpo, du 29/01 au 01/02/2015 ([www.artgeneve.ch](http://www.artgeneve.ch)) avec un accrochage hors les murs spécialement conçu pour la foire.**

### **Février**

**Visite interprétée avec l'ensemble de musique contemporaine Namascae : mardi 3/02 à 19h (8€, gratuit pour les adhérents)**

**Visite dialoguée : mardi 24/02 à 18h30 (6€, gratuit pour les adhérents)**

### **Mars**

**Visite dialoguée : vendredi 13/03 12h15 (6€, gratuit pour les adhérents)**

# **parc**

**centre d'art contemporain  
parc montessuit,  
12 rue de genève 74100 annemasse**

# **L'appropriationniste (Contre et avec),**

**Pierre-Olivier Arnaud,  
Sarah Charlesworth, René García  
Atuq, Douglas Gordon, IFP,  
Tobias Kaspar, Brian Kennon,  
François Lancien-Guilberteau,  
Sherrie Levine,  
Richard Pettibone et Sturtevant**

**Joe Scanlan, Le Classisme**

**Pierre Leguillon,  
La Promesse de l'écran,  
franchise à la carte**

# **villa du parc**

# **saison iconographe 2014/15**

La saison 14/15 de la Villa du Parc s'intéresse aux dispositifs imaginés par les artistes pour rejouer, dévier ou encore aiguïser notre perception des images. Privilégiant le réemploi ou la mise en scène d'images existantes, les artistes que nous nommons iconographes travaillent avec des images d'époques, de provenance et d'usages hétéroclites. Les pratiques iconographes sont à interroger aujourd'hui dans le contexte généralisé de la révolution technique numérique et de l'accès généralisé à des millions d'images sur internet. Le centre d'art contemporain présentera toute l'année plusieurs projets au sein des espaces de la Villa du Parc, chacun se déployant indépendamment et proposant d'aborder la question de l'image avec un format et une temporalité spécifique.

La Villa du Parc centre d'art contemporain à Annemasse, de par sa position géographique, développe depuis 2 ans son action culturelle en multipliant les partenariats transfrontaliers avec les institutions culturelles genevoises. Dans cette dynamique, la Villa du Parc a été invitée par le salon Art Genève (<http://artgeneve.ch/>), foire d'art contemporain internationale qui a lieu du 29/01 au 1/02/15 2015 à Palexpo. L'occasion pour l'institution de se situer comme principale institution d'art contemporain frontalière de l'agglomération franco-genevoise

En janvier 2015, la Villa présente dans ses murs à Annemasse des expositions prenant place dans sa saison iconographe consacrée à la réappro-

priation d'images par des artistes contemporains de renommée internationale, avec un focus sur l'artiste américain Joe Scanlan (vernissage le 16 janvier à 18h30 - 14 mars) et des soirées de projection initiées par l'artiste français Pierre Leguillon (la promesse de l'écran, franchise à la carte)

Hors les murs, la Villa du Parc présentera au Salon Art Genève un accrochage collectif complémentaire à celui montré à Annemasse, avec des œuvres d'artistes femmes nées dans les années 1970-80, et se réappropriant des images phares d'artistes masculins.

Commissariat de la saison :  
Garance Chabert/Aurélien Mole

La villa du parc est soutenue par la ville d'annemasse, la région rhône-alpes, la direction des affaires culturelles et le département de haute-savoie, le ministère de la culture et de la communication/drac rhône-alpes; la villa est membre de l'association française de développement des centres d'art/dca, du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain et du réseau geneve-art-contemporain/gac.

**villa du parc**  
**centre d'art contemporain**  
**parc montessuit,**  
**12 rue de genève 74100 annemasse**  
**+33(0) 450 388 461, [www.villaduparc.org](http://www.villaduparc.org)**  
**ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30**

# **L'appropriationniste (Contre et avec),**

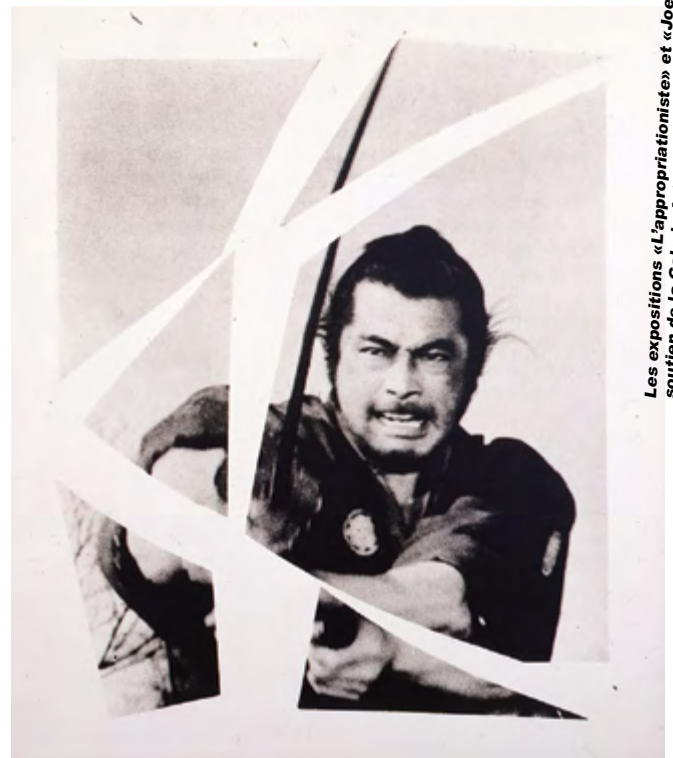
**Pierre-Olivier Arnaud,  
Sarah Charlesworth, René García  
Atuq, Douglas Gordon, IFP,  
Tobias Kaspar, Brian Kennon,  
François Lancien-Guilberteau,  
Sherrie Levine,  
Richard Pettibone et Sturtevant**

**Expositions du 17/01 au 14/03 2015**

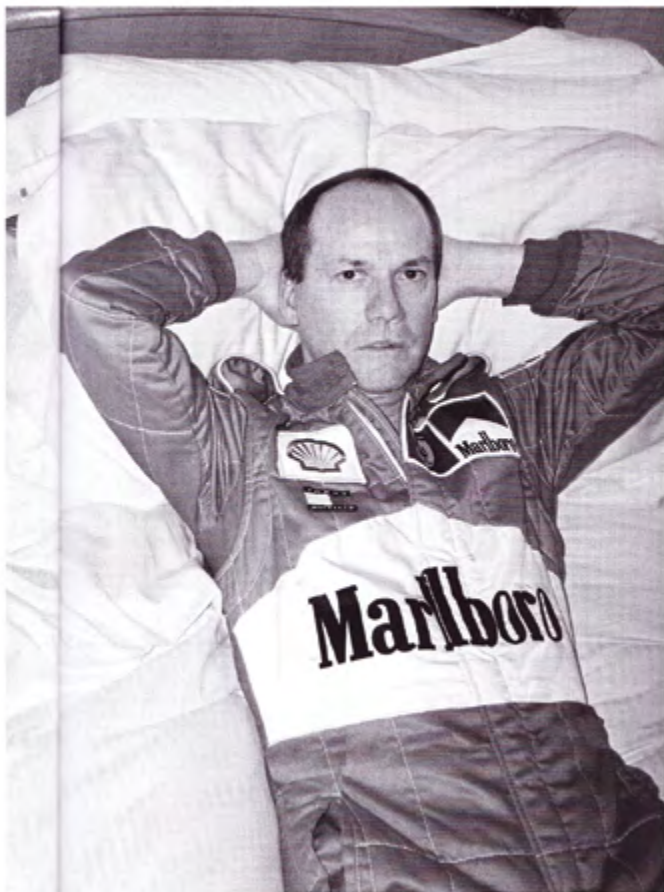
**En art, les premières occurrences de ce que l'on nomme appropriation consistent à reproduire des travaux d'autres artistes. Le terme est ensuite étendu pour définir toute pratique consistant à faire œuvre en reproduisant des images préexistantes. Les raisons qui poussent certains artistes à copier plutôt qu'à créer sont nombreuses. L'une d'entre-elles a probablement à voir avec la relation qui naît entre l'appropriationniste et son matériau. Elle s'ancre dans une forme de désir, celui d'approcher au plus près l'approprié, de se mêler. Envisagées ainsi, les différentes formes d'appropriation apparaissent guidées par la volonté de partager avec un nom, une image ou un objet, un instant privilégié et personnel jusqu'à faire sienne cette entité. Mais de cette relation fusionnelle naissent aussi des positions critiques. Car l'appropriationniste prend le contrôle sur l'objet de son attention et s'exprime à travers lui. Les effets de cette relation sont sensibles sur le matériau comme sur la personne qui s'en empare. Car ce que propose l'appropriationniste, c'est de travailler avec, et donc de redéfinir, les termes de sa réception et de sa position de spectateur. C'est ainsi toujours de sa propre personne qu'il est question. Son identité se révèle et s'exprime au travers, ou à l'intérieur, de ce sur quoi son désir de contrôle se pose.**

**Cette exposition présente plusieurs formes et modalités que prennent, chez des artistes de différentes générations, cette relation entre des matériaux aux provenances diverses et leurs utilisateurs.**

**Commissariat des expositions :  
François Aubart**



**Sarah Charlesworth, *Samourai*, 1981,  
collection particulière, dépôt Mamco, Genève**



## Joe Scanlan, Le Classisme

Pour écrire *Le Classisme*, l'artiste américain Joe Scanlan a travaillé avec le théoricien Edward Saïd, non pas la personne mais sa pensée et son texte. L'artiste en effet modifie certains mots et phrases qui composent l'introduction du livre *L'Orientalisme*, considéré comme un des textes fondateurs des études postcoloniales. Ses interventions sont laissées visibles. Les mots modifiés sont colorés selon un code qui signale le type de changement (déplacement, altération, réécriture, transformation et ajout).

Ainsi deux voix se mêlent, celle de Saïd et celle de Scanlan, qui déplace le propos. Ce que propose là Joe Scanlan est un geste bien connu, celui d'exploiter un outillage théorique forgé dans un champ d'étude pour l'appliquer à un autre. Mais il le fait également en transformant l'objet d'étude d'Edward Saïd.

Du texte d'origine, qui explique que le terme « Orientalisme » est une invention de l'Occident, une image

construite et imposée à des pays considérés exotiques pour les rendre compréhensibles et ainsi les contrôler, Joe Scanlan fait un essai qui présente le même type de relation entre l'art contemporain et la culture populaire. L'une impose une forme à l'autre pour mieux la soumettre à ses intentions et à son point de vue. Se développe ainsi un propos qui s'appuie littéralement sur la pensée de Saïd ou plutôt qui pense avec lui pour construire un point de vue critique sur la façon dont l'art contemporain représente et ainsi contrôle son «Autre». Inédit en français, *Le Classisme* est publié à l'occasion de l'exposition en collaboration avec les éditions <o> future <o> (<http://f-u-t-u-r-e.org>) et il est présenté à la Villa du Parc sous sa forme exposée.

Joe Scanlan est un artiste dont le travail prend des formes variées, de la sculpture au design en passant par la création de personnages fictionnels. Il y a en effet un subterfuge entêté qui traverse la plupart de ses travaux comme par exemple ceux qui interrogent l'économie politique des spécificités régionales (*Massachusetts Wedding Bed*), ou qui coécrivent la vie et l'oeuvre d'une artiste fictionnelle en collaboration avec des actrices professionnelles (*Donelle Woolford*), ou encore dans le design et la production d'architectures transportables qui habitent le corps du musée qui les reçoit (*Thingstahfall Pavilion*). Scanlan est reconnu internationalement pour l'humour noir et la rigueur conceptuelle de son travail. Il est aussi un auteur largement lu, débattu et traduit dont les contributions apparaissent dans *Artforum*, *Frieze* ou *Parkett*, sur des réseaux sociaux comme Facebook, et sur son site internet, *thingsthatfall.com*. Il a publié cinq livres en lien avec son travail : *Object Lessons* (Kunstmuseum aan Zee) 2013, *Passing Through* (K21, Düsseldorf) 2007, *DIY* (Imschoot Uitgevers, Ghent) 2003, *Pay Dirt* (IKON Gallery, Birmingham, England) 2002, and *Joe Scanlan* (Museum Haus Lange, Krefeld, Germany) 1996. Scanlan est aussi détenteur du brevet américain n° 6 488 732, qui est un processus de conversion des déchets de consommation en terreau. Son travail est dans les collections des institutions suivantes : K21 (Düsseldorf), Tate Modern (Londres), Centre Georges Pompidou (Paris), Van Abbemuseum (Eindhoven), Stedelijk Museum Voor Aktuele Kunst (Gand) et le Museum of Contemporary Art (Chicago).

# Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran,* franchise à la carte

**Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran*, franchise à la carte, Sur réservation. Choisissez dans le programme, Fixez une date, Constituez un public. 19h. 7 euros, tarif réduit (étudiants, membres de la Villa/du Mamco) 5 euros. S'adresser à la Villa.**

**Créé par Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran* est un dispositif mobile tenant autant de la projection que de la performance. À partir d'une définition préliminaire –un écran 4/3 ouvrant sur un bar 16/9–, le projet est adapté depuis 2007 sous différentes formes et expérimenté dans des lieux très divers, permettant de toujours rejouer la situation de projection et son caractère collectif et convivial, dans un *hic et nunc* spécifique.**

***La Promesse de l'écran, franchise à la carte* est installée à la Villa du Parc pour une année, donnant l'opportunité à toute personne de programmer une projection parmi le catalogue des Promesses réalisées par Pierre Leguillon et de rassembler le public qui y participera. Les séances peuvent être consacrées à des aspects typiquement cinématographiques: générique, affiche, motif récurrent, etc. ou bien des manières de revoir l'histoire du cinéma à travers la représentation d'un autre médium: la poésie, l'architecture, la photographie...**

**Né en 1969 à Nogent-sur-Marne (France), vit et travaille à Bruxelles. Ses œuvres, performances et projections ont bénéficié de nombreuses présentations monographiques, notamment à Raven Row (Londres, Angleterre, 2011), au Mamco (Genève, Suisse, 2010), au Moderna Museet**



**Pierre Leguillon, «*La Promesse de l'écran*», un dessin à l'aveugle par Diogo Pimentão, vue de l'exposition, villa du parc 2014.  
Photo Aurélien Mole**

**(Malmö, Suède, 2010), au Musée du Louvre (Paris, France, 2009), ou encore à l'Artists Space (New York, USA, 2009). Plus récemment, l'artiste a participé au Carnegie International à Pittsburgh en 2013, avec deux installations : A Vivarium for George E. Ohr et Dubuffet typographe, ce dernier projet étant accompagné d'un livre publié aux éditions (SIC), à Bruxelles. Pierre Leguillon enseigne à la HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design, à Genève. Une exposition personnelle lui est actuellement consacrée au Wiels à Bruxelles.**